Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 2 (1952)

Heft: 4

Buchbesprechung: Voltaire's notebooks [ed. by Theodore Besterman]

Autor: Gagnebin, Bernard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

und weiter zwischen Polen und Russen als den Trägern zweier verschiedener historischer Traditionen und Kulturen. Der ursprünglich kirchliche Gegensatz hat sich früh zum wirtschaftlichen und nationalen ausgeweitet und dann (mit abflauender und wieder gesteigerter Intensität) über einige Jahrhunderte hingezogen[3].

Die äußere Form der Darstellung ist mehrfach noch ungelenk; auch müßten Wendungen wie «...durch die Tataren *ausgepowert*»; «...bis 1663, *wo* die Russen...» u. dgl. vermieden werden.

An Literaturangaben wären ergänzend einige zusammenfassende Werke und manche Monographien nachzutragen: Ostrogorsky (Byzantinische Geschichte), Zlatarski (Bulgarische G.), Jireček (Serbische G.), Jorga, Histoire des Roumains, 6 Bde., Bukarest 1937ff.; Hóman (Ungarische G.). Weiter *Slownik (polski) geograficzny*, 15 Bde. (Warschau 1880—1902); H. Paszkiewicz, *Jagiellonowie a Moskwa* I (Warschau 1933), Florovskij, *Tschechen und Ostslaven*, II (15.—17. Jh.), Prag 1947, russ.; M. Malowits wichtige Monographie über Kaffa (Warschau 1947). Mehrere die westruss. Geschichte betreffende Artikel enthalten die *Istoričeskie Zapiski* (bisher 40 Bde.). Ich vermisse die Namen A. Eck, J. Kulischer, S. Platonov; O. Balzer und St. Kutrzeba (poln. Rechts- und Verfassungsgeschichte)[4]. Schließlich geht Verf. mit mir wohl darin einig, daß seine geographisch-territorialen Studien durch entsprechende Kartenbeilagen wesentlich an Anschaulichkeit und Überzeugungskraft gewonnen hätten.

Frauenfeld *Ernst Dickenmann*

Voltaire's Notebooks, edited, in large part for the first time, by Theodore Besterman. Institut et Musée Voltaire, Les Délices, Genève 1952; 2 vol. in-8, X + p. 1—240 et IV + p. 241–506.

La première publication de l'Institut Voltaire, créé au printemps dernier par la Ville de Genève, vient de paraître. Il s'agit des Carnets de Voltaire, présentés et publiés par M. Theodore Besterman. Comme tous les manuscrits de l'écrivain, ses carnets ont été dispersés. Le premier en date (Londres, 1726), se trouve à la Bibliothèque publique de Léningrade; le second, également écrit à Londres, vers 1727, appartient à M. Louis Clarke à Cambridge; le troisième, ou plutôt l'ensemble qui forme ce que l'on appelle le *Sottisier* de Voltaire, est aussi conservé à Léningrade; deux petits carnets sont entrés récemment à la Bibliothèque Nationale avec la Collection Seymour de Ricci; un impressionnant ensemble se trouve à la Bibliothèque de la Ville de Paris;

---

[3] Vgl. jetzt besonders A. M. Ammann, *Abriß der ostslavischen Kirchengeschichte* (Wien 1950); als *Storia della chiesa russa e dei paesi limitrofi* bereits 1948 (Turin) erschienen.

[4] Bibliographische Lücken sind immerhin bei dem sehr bescheidenen Stande der schweizerischen Bibliotheken in bezug auf Osteuropa und den oft außerordentlich schwierigen Erfassungs- und erst recht Beschaffungsmöglichkeiten von slavischer Literatur fast selbstverständlich.

d'autres fragments sont conservés dans la Collection Clarke et à la Bibliothèque Nationale.

La plupart de ces carnets étaient inédits, ou si imparfaitement publiés qu'une nouvelle édition s'imposait. M. Besterman n'a pas jugé nécessaire de republier les carnets conservés à la Bibliothèque de la Ville de Paris et insérés par Fernand Caussy dans le premier volume des *Oeuvres inédites* de Voltaire (Paris, 1914), mais il en donne une description détaillée, l'ordre des manuscrits n'ayant pas été suivi par le premier éditeur. En revanche, il fait suivre les Carnets proprement dits de 32 fragments isolés et disjoints qu'il a retrouvés à la Bibliothèque Nationale (collection Seymour de Ricci), à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève ou dans sa propre collection (actuellement en Suisse).

D'autres carnets ou fragments de carnets doivent exister encore. M. Besterman publie, d'après un ouvrage extrêmement rare, les *Pensées, remarques et observations de Voltaire. Ouvrage posthume* (édité à Paris l'an X (1802), par le possesseur des carnets lui-même, Joseph Piccini), un assez grand nombre de fragments qui n'ont pas réapparu jusqu'ici dans les bibliothèques publiques ou les collections accessibles aux savants. On sait qu'il existe encore d'autres carnets à Léningrade. Plus près de nous, M. Lucien Cramer possède dans ses archives de Pressy (près de Genève) quelques fragments que M. Besterman ne connaissait pas lorsqu'il a entrepris son édition.

Extraits de lectures, poèmes souvent transcrits de mémoire, remarques et notes historiques ont été jetés pêle mêle sur le papier par le génial écrivain. Les extraits d'auteurs latins, anglais, français ou italiens voisinent avec les bons mots et les anecdotes graveleuses. L'esprit de Voltaire, toujours en éveil, curieux de tout, se donne libre cours.

Ces carnets contiennent, en réalité, les notes préparatoires de Voltaire pour ses ouvrages. On y trouve des réflexions sur la religion et les miracles, sur la culture de la terre et la valeur de l'argent, sur les coutumes bizarres et les inventions des temps modernes. On y trouve aussi de nombreux extraits d'ouvrages historiques et des anecdotes destinées à entrer dans ses livres. M. Besterman n'indique pas toujours où Voltaire a puisé les notes ou citations qu'il donne. Il n'a pas non plus systématiquement recherché dans quels ouvrages ces notes ont été utilisées. «Il y a là, nous dit-il fort justement, du travail pour un séminaire de littérature française pendant deux années».

A deux ou trois reprises seulement, Voltaire a indiqué lui même: «matériaux pour l'histoire du parlement», «pour le Siècle» ou pour telle ou telle tragédie. M. Besterman a dressé, en revanche, un index des principaux sujets traités, qui rendra de précieux services.

Ces notes jetées au jour le jour, au gré des lectures ou des conversations de l'écrivain, montrent que Voltaire préparait avec soin ses ouvrages historiques, mais qu'il manifestait un goût prononcé pour les anecdotes destinées à distraire ses lecteurs.

Genève *Bernard Gagnebin*